

<b>Notre Evêque nous parle</b> .....	55
Agenda de Mgr Léonard.	

<b>COMMUNICATIONS OFFICIELLES</b> .....	60
---	----

Catéchuménat - Confirmations - Église de Belgique -  
En mémoire de ...

<b>COMMUNICATIONS DIVERSES</b> .....	64
--------------------------------------	----

- **« Appelés à célébrer »** : Texte sur la Parole et conférences à Arlon.
- Nouvelles du Séminaire.
- **Carême 2005** : Affiche et communiqués d'Entraide et Fraternité - Passion à Ligny - Diverses activités - Conférence sur le mal - Arlon.
- Justice et Paix - Lourdes et Pèlerinages.
- Echos du Gepo à Madrid et d'un voyage en Colombie.

<b>AU CALENDRIER</b> .....	83
----------------------------	----

En février : Sur les ondes et à Beauraing

Activités février-mars-avril.

Saint-Marc : proposition de location.

<b>DOCUMENTATION</b> .....	90
----------------------------	----

Livres - Revues - La BD chrétienne - A l'écoute des jeunes Eglises - Rappel des dates.



**caritas**  
international

**Solidarité paroisses**

00-0000041-41

## Notre Evêque nous parle.

L'immense catastrophe naturelle qui a affecté, au lendemain de Noël, plusieurs pays asiatiques n'a pas manqué de susciter, outre un grand élan de solidarité, de poignantes interrogations philosophiques et théologiques. Même en dehors de ces circonstances exceptionnelles, ces graves perplexités sont toujours de mise, car le tragique est quotidien dans l'existence de l'homme sur cette planète. En un sens, la vie humaine sur terre finit toujours mal et s'achève inexorablement par une catastrophe.

Dans la mesure où nous pensons que l'Univers est créé par Dieu, nous nous trouvons, comme croyants, devant un grave scandale du cœur et de la pensée. À court terme, l'athéisme peut sembler une solution plus raisonnable. Il suffit de penser que c'est le monde qui est éternel, et non point Dieu, et d'accepter que l'homme est né par hasard dans un Univers qui, au fond, lui est étranger et n'a aucun souci de lui. Tout en continuant à souffrir des catastrophes naturelles, on sait au moins, dans cette perspective, qu'elles ne sont imputables à personne et sont aveugles par nature. On peut même se réjouir que, dans de si nombreux cas, les lois physiques tournent plutôt à notre avantage. Mais la faiblesse de l'athéisme est de placer à l'origine absolue de tout une réalité éternelle qui ne peut se porter elle-même, à savoir un « donné » sans « donateur », une colossale « information » sans « informaticien », un « programme » sans « programmeur », un « logiciel » sans « logicien ». De plus, l'idée d'un monde indifférent à l'homme a aussi ses limites, car plusieurs aspects de la science contemporaine encouragent, par ailleurs, le « principe anthropique » selon lequel les paramètres fondamentaux de l'Univers semblent avoir été calculés comme s'ils étaient destinés à faire de l'Univers le berceau de l'homme. Bref, l'ordre, voire même la finalité, qui habitent l'Univers plaident plutôt pour une Intelligence créatrice ou, du moins, organisatrice, et ainsi pour une Origine éternelle capable de se porter elle-même, à la manière d'une conscience de soi.

Mais la difficulté de penser à la fois une Divinité créatrice ou organisatrice et le tragique redoutable de l'Univers se renforce pour un chrétien. Car, dans le prolongement de l'expérience juive de l'Alliance, le visage de Jésus nous amène à affirmer l'existence d'un Dieu absolument créateur, sans aucun préalable, personnel et même tripersonnel, par où, d'ailleurs, la foi judéo-chrétienne assume certains des plus beaux élans métaphysiques de la raison philosophique. Mais cette conception renforce le problème, car, désormais, toute une série d'« explications » intéressantes deviennent intenable. L'idée que la Divinité est une sorte de « démiurge »

qui a façonné un chaos primordial afin d'en faire un « monde », un « cosmos » ordonné, mais sans pouvoir éliminer un résidu chaotique opaque, permettait de comprendre la coexistence de l'ordre et du désordre dans l'Univers. De même, l'idée manichéenne d'un éternel combat entre un Premier Principe bon et un Premier Principe mauvais, avec la victoire réelle, mais jamais totale, du premier sur le second. Semblablement, l'idée dialectique d'un Dieu qui ne serait Lumière qu'en triomphant, à l'intérieur de lui-même, sur un fond ténébreux n'est pas dépourvue d'intérêt : elle autoriserait de penser que la création serait précisément issue de ce fond ténébreux comme une sorte d'émanation nécessaire, idée gnostique que l'on retrouve, à l'époque moderne, chez Schelling. Toutes ces conceptions permettent de comprendre l'aspect violent, tumultueux, voire écrasant, d'un Univers par ailleurs investi de lumière et beauté par la part lumineuse de la divinité, associée à la liberté humaine. Mais tous ces chemins sont barrés pour la pensée chrétienne, laquelle se doit de penser que le monde est sorti de Dieu non pas par une poussée nécessaire, comme la lave sort d'un volcan en éruption, mais est issu, dès le principe, de l'intelligence lucide et de la libre volonté du Créateur. Le scandale du mal, et spécialement du mal physique, s'en trouve exaspéré.

À l'intérieur de la foi chrétienne, on peut trouver quelque secours, au moins en un premier temps, dans la conviction que le mal, sous toutes ses formes, est lié à la finitude, aux limites nécessaires de tout ce qui est créé. Impossible, même à Dieu, de faire un monde parfait. Tout ce qui n'est pas Dieu est forcément imparfait. Le tragique du mal se logerait nécessairement dans cette faille de la finitude. Il est incontestable que le mal n'est possible, et réel, qu'en liaison avec le caractère fini des créatures. C'est bien pourquoi il n'y a pas de mal en Dieu. Mais identifier le mal à la finitude et l'en faire découler nécessairement, comme le voudraient certains théologiens, est, à terme, intenable. Car cela impliquerait logiquement d'abandonner la foi chrétienne à la vie éternelle, aux cieux nouveaux et à la terre nouvelle, où il n'y aura plus ni mort, ni cri, ni deuil, ni peine. En effet, à moins de penser que, dans le Royaume, le fini se dissoudra en Dieu, ce qui est contraire à la foi chrétienne, il faut conclure que, si le mal est lié à la finitude, il nous poursuivra nécessairement jusque dans la béatitude éternelle, puisque nous y resterons des créatures. Certains croient pouvoir échapper à cette conclusion en disant que, dans le Royaume, Dieu nous fera échapper au mal en nous assumant dans sa propre vie, celle qui fait que, ressuscité des morts, le Christ ne meurt plus, la mort n'ayant plus sur lui aucun pouvoir. Mais cette hypothèse revient à affirmer qu'un monde fini peut donc bien exister sans le mal. On peut alors se demander pourquoi Dieu ne nous a pas placés, dès

cette vie, dans un Univers limité, certes, mais non grevé par la souffrance, la maladie, les catastrophes et la mort.

C'est ici que d'autres théologiens cherchent à se tirer d'embaras grâce à une autre hypothèse, voisine de la première. C'est l'hypothèse d'une première étape pédagogique de la création. Volontairement, Dieu créerait le monde dans un état d'imperfection, forcément infecté par le mal, au moins physique, parce que ce serait à nous de l'achever par notre travail et de le rendre ainsi habitable par notre propre industrie. Je crains que cette hypothèse - confortable aussi longtemps qu'on la pense gentiment à son bureau - confine au sadisme. Quels parents, afin de stimuler l'ingéniosité de leurs petits enfants, les placeraient volontairement dans un milieu où ils n'auraient pas seulement à fournir librement des efforts de créativité, mais seraient délibérément exposés à mille dangers, sans cesse menacés par des morsures de serpents ou des coups de griffes de bêtes sauvages ? Faut-il imaginer Dieu plus sadique que nous ?

Reste peut-être à explorer les lumières de la foi catholique ... Pour celle-ci, ce monde n'est tout d'abord pas le dernier mot du pouvoir créateur de Dieu. Le monde, tel qu'il est maintenant, ne correspond pas au maximum des ressources divines. Le « dernier mot » est, pour la foi chrétienne, celui qui a commencé de retentir à Pâques, lorsque, après avoir tout enduré de la détresse intérieure et extérieure de l'existence humaine, le Verbe fait chair, le Fils de Dieu humilié et crucifié, a été ressuscité par le Père et est entré dans une condition humaine nouvelle et glorieuse. Là, un « autre monde » a commencé d'exister, celui dont parlent l'Évangile et l'Apocalypse. Dans les moments de perplexité, je rends grâce à Marie d'en avoir confirmé l'existence à travers le témoignage transparent et très parlant de Bernadette Soubirous : « Je ne vous promets pas de vous rendre heureuse en ce monde, mais dans l'autre ». C'est donc qu'il y a bien un autre monde ... À partir de là, la foi chrétienne, confirmant le récit de la Genèse, atteste également que, dans son état présent, le monde n'est pas non plus le « premier mot » de la création. Paul l'affirme avec une force inouïe quand il déclare qu'actuellement la création est assujettie à la vanité, mais avec l'espérance d'être libérée de la servitude de la corruption. Et si elle est ainsi, présentement, livrée au pouvoir du néant, ce n'est pas par nature (sans quoi il n'y aurait pas de libération possible), ce n'est pas non plus parce qu'elle l'aurait voulu, mais c'est à cause de « celui » qui l'y a livrée. Paul pense sans doute à l'Homme originel (Adam) ou au Tentateur (Satan) ou à Dieu en réponse à la révolte angélique et humaine (cf. Rm 8, 20-21). Si nous voulons le suivre, cela implique que nous osions parler de la chute originelle

et de ses conséquences éthiques et cosmiques. D'assez nombreux théologiens orientaux, surtout orthodoxes, et quelques occidentaux ont osé penser dans cette direction. Ce n'est pas facile, car cette voie comporte beaucoup de pièges, mais c'est possible et permet de comprendre que l'état présent de la création « désolé » Dieu, si je puis ainsi parler. Dieu n'a vraiment aucune complicité avec un monde où des personnes humaines, créées à son image et à sa ressemblance, sont emportées par un « tsunami » comme des fétus de paille. En même temps, cette théologie, en saisissant comment c'est l'ensemble de l'Univers présent qui est marqué par cette chute originelle, dispense très heureusement de placer cette dernière à l'intérieur de l'histoire actuelle de l'Univers, ce qui serait incompatible avec la science contemporaine.

Entre le « premier mot » intègre de la création par un Dieu d'une innocence absolue et le « dernier mot » de la re-création du monde dans le Christ ressuscité, se déroule la phrase historique du monde actuel, splendide et cruelle à la fois, glorieuse et tragique, mais habitée du dedans par l'énergie pascale du Ressuscité, spécialement dans l'Eucharistie. Au moment où la vague immonde du raz-de-marée emportait des dizaines de milliers de personnes humaines d'un seul coup, il est donc permis de penser et d'espérer qu'une autre vague, infiniment plus haute et dotée d'une énergie incomparablement supérieure, la vague de gloire et d'amour du « monde nouveau » accueillait et transfigurait ceux et celles que les secousses sismiques de l'« ancien monde » happaient dans la boue et le chaos. S'il n'en était pas ainsi, un tremblement de terre serait plus puissant que Dieu, et un raz-de-marée l'emporterait sur les énergies du monde nouveau. À leur manière, les expériences nombreuses de ceux qui ont été proches de la mort, tout en restant forcément en deçà, le laissent entrevoir. Ils ont vécu l'approche de la mort comme un tunnel obscur, certes, mais en instance de déboucher sur une prodigieuse Lumière d'amour, leur laissant entrevoir la compagnie d'une foule innombrable d'êtres aimés et aimants. « Oui, ce que l'œil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui n'est même pas monté au cœur de l'homme, voilà ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment. » (cf. 1 Co 2,9). Tout ceci reste trop rapidement dit, mais pourra, je l'espère, éclairer un peu la réflexion et la prière de tous ceux que ces événements ont peut-être, et très normalement, ébranlés dans leur foi<sup>1</sup>.

Mgr A.-M. LÉONARD,  
*Évêque de Namur.*

<sup>1</sup> Je me suis expliqué très longuement sur ces questions difficiles dans mon livre *Les raisons de croire*, Paris, Fayard, 1996, ainsi que dans mon ouvrage récent *La mort et son au-delà*, Paris, Presses de la Renaissance, 2004.

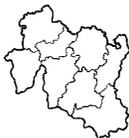
## **Agenda de Mgr Léonard : février 2005.**

---

1. 18h.30 : messe, puis soirée à la paroisse Sainte-Julienne (Namur), dans le cadre de la mission paroissiale.
2. Après-midi : fête patronale de l'U.C.L. à Louvain-la-Neuve.
3. Après-midi : visite au cours de religion catholique de l'école officielle de Sibret.
4. 09h.00 : Conseil épiscopal.
5. Réunion de la Commission interdiocésaine du diaconat permanent, à Mesvin.
6. 10h.00 : confirmations à Auvelais ;  
après-midi : participation à la retraite œcuménique de Carlsbourg.
8. 14h.00 : réunion de l'asbl du Centre National des Vocations, à Malines.
9. 18h.30 : messe des Cendres à la Cathédrale.
10. Conférence épiscopale nationale, à Malines.
11. 09h.00 : Conseil épiscopal.
13. 10h.00 : messe de l'appel décisif des catéchumènes adultes, à la Cathédrale.
15. 14h.30 : réunion du Bureau de la Commission mixte, à l'Évêché.
16. 19h.45 : soirée de chant, d'enseignement et de prière, à la Cathédrale.
17. Après-midi : visite de classes de religion à l'INDSE, à Bastogne ;  
19h.30 : réunion de la Commission de Pastorale familiale, à Ciney.
18. 09h.00 : Conseil épiscopal.
19. Conseil pastoral de la Province de Namur, à Ciney.
20. Après-midi : assemblée de l'Hospitalité Notre -Dame de Lourdes, à Ciney.
21. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens de la région pastorale de Dinant.
22. Rencontre du Conseil épiscopal avec les doyens de la région pastorale d'Arlon.
23. Rencontre de la Commission du catéchuménat des adultes, à Beauraing.
24. 12h.00 : rencontre avec la Députation Permanente de la Province de Namur.
25. 09h.00 : Conseil épiscopal.
26. 17h.00 : rencontre missionnaire et œcuménique chez les Sœurs de Notre-Dame des Anges, à Glain (Liège).
27. 10h.00 : messe à Banneux, avec l'Hospitalité belge Notre-Dame de Lourdes.  
Après-midi : rencontre avec Mgr Xavier Gilles, organisée par « Entraide et Fraternité ».

### **Intentions de prière en février.**

- Pour soins médicaux des pauvres.
- Pour que les missionnaires soient attachés au Christ.



# Communications officielles

## **Catéchuménat des adultes - Appel décisif des catéchumènes le 13 février 2005.**

---

La Commission diocésaine pour le catéchuménat des adultes, composée actuellement de Monsieur l'abbé Jean-Marie Jadot, doyen principal d'Arlon, Monsieur l'abbé Francisco Algaba Velez, vicaire à Jambes, Frère Benoît Dosquet, assistant paroissial, Sœur Elisabeth Hustin, assistante paroissiale, Mademoiselle Evelyne Barry, o.v.c., professeur de religion, et Mademoiselle Karine Burnotte, assistante paroissiale, s'est réunie pour la première fois à Arlon, le 20 décembre 2004, en présence de Mgr Léonard, évêque de Namur.

Elle a élaboré quelques premières directives à soumettre à la consultation des doyens et des divers Conseils en vue d'une large information dans le diocèse.

**Dans l'immédiat, la Commission informe qu'en ce qui concerne les adultes dont le baptême est déjà prévu pour la Veillée pascale du 26 mars 2005, leur « appel décisif » aura lieu, conformément au *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*, à la Cathédrale Saint-Aubain, le dimanche 13 février 2005 à 10h. (premier dimanche de Carême), sous la présidence de Mgr Léonard. Elle demande de signaler au plus vite à ce dernier le nom des personnes concernées.** Ce problème d'urgence ne se posera plus à l'avenir puisque le catéchuménat devra commencer désormais un an au plus tard avant l'appel décisif.

Pour rappel, les adultes déjà baptisés, mais qui doivent encore recevoir le sacrement de confirmation, sont priés, après en avoir parlé avec leur curé, de contacter Mgr Léonard en vue de se préparer à être confirmés la veille de la Pentecôte au soir (en 2005, le samedi 14 mai à 20h.), à la Cathédrale.

*Pour la Commission,*

**Mgr A.-M. LÉONARD**  
*Évêque de Namur.*

## Confirmations février 2005.

06-02-05	10h.00	Auvelais	Mgr Léonard
	15h.00	Epraves	Abbé H. Ganty
20-02-05	15h.00	Frasnes	Chan. J. Jallet
	15h.00	Leffe	Abbé J. Rochette
	15h.00	Petigny	Abbé H. Ganty
	18h.00	Gonrioux	Abbé H. Ganty
27-02-05	10h.30	Floreffe-Sovimont	Mgr P. Warin
	15h.00	Beuraing	Abbé H. Ganty
	18h.00	Houyet	Abbé H. Ganty



La Bergerie B4

## Église de Belgique.

Dimanche, 9 janvier à la cathédrale a eu lieu la



célébration  
du Jubilé  
de notre  
Archevêque

Il y a eu vingt-cinq ans, le 21 décembre, que le cardinal Godfried Danneels a été nommé Archevêque de Malines-Bruxelles.

**Décès** du Cardinal Gustaaf JOOS, le 02-11-2004.  
du Cardinal Jan SCHOTTE, le 10-01-2005.

## Un nouvel évêque pour Hasselt.

Lundi 25 octobre, Jean-Paul II a accepté la renonciation à la charge pastorale du diocèse de Hasselt présentée pour limite d'âge par Mgr Paul SCHRUIERS. C'est son coadjuteur - évêque auxiliaire avec droit de succession - Mgr Patrick HOOGMARTENS (52 ans) qui est désormais à la tête de ce diocèse.

Son installation s'est déroulée le 12 décembre à 15h., dans la cathédrale Saint-Quentin d'Hasselt.

## Un nouveau conseiller théologique auprès du CJC.

En septembre 2004, les évêques francophones de Belgique ont nommé l'abbé Pascal ROGER, Conseiller théologique auprès du Conseil de la Jeunesse (C.J.C.) pour un mandat de trois ans renouvelable. Il succède à l'abbé Thierry TILQUIN.

LE CJC, constitué en 1962 à la demande des évêques de Belgique, se définit comme « lieu de dialogue et de concertation des organisations catholiques de jeunesse et comme organe d'expression des aspirations et préoccupations des jeunes de la Communauté française de Belgique ».

## Prions pour nos prêtres défunts.

Monsieur l'abbé **Claude GENGLER**, décédé à Lustin le 20 décembre 2004.

Né à Saint-Servais (Namur) le 22 avril 1940, il fut ordonné prêtre à Namur le 16 juillet 1967.

D'abord éducateur au petit Séminaire de Floreffe, il devint en 1970 professeur de religion à l'I.A.T.A. à Namur. Il fut ensuite curé à Bouge Sainte-Marguerite puis, en 1980, chargé de mission pédagogique pour la réforme de l'enseignement professionnel à la fédération nationale de l'enseignement technique catholique à Bruxelles.



Beaucoup de sentiments nous montent au cœur, pêle-mêle : les qualités et les défauts, les richesses et les faiblesses de Claude, prêtre de Jésus-Christ pour servir.

Peut-être beaucoup d'entre nous ignorent vraiment la vie de notre frère : la solitude, la grande discrétion, l'impression de perdre son temps, de gâcher ses forces, de courir auprès du vent, les rebuffades de beaucoup, les turbulences, les souffrances physiques et morales, la prière apparemment sans réponse... Pourtant, Claude a su faire lever certaines affections, de l'amitié, de l'estime. « Ceux qui sèment dans les larmes, moissonnent en chantant.

Claude n'a pas été un saint, nous non plus ...

Dieu ne juge pas comme à un tribunal. La foi en Jésus-Christ nous permet de dire vraiment « au revoir » à notre frère défunt. Sur notre route, il y a quelqu'un toujours prêt à nous entendre.

Je n'ai pas connu Claude sur son parcours pastoral dans l'enseignement à Floreffe, à l'I.A.T.A. et dans les divers services de la Fédération et si Claude a parfois rué dans les structures et vécu sa vie de prêtre dans son coin, il vivait son idéal sacerdotal à sa façon, empreint d'idéalisme et de passion, qui ne l'envoyait pas dans les nuages : il se démenait pour celles et ceux qu'il pouvait aider et se sentait plus proche des petits, des sans-grade notamment ses petits neveux et nièces.

Nous tous, Frères et Sœurs, offrons à Dieu sa vie d'homme et de prêtre avec ses coins d'ombre et de lumière : que Dieu notre Père accueille son Enfant et Prêtre de Jésus-Christ dans la clarté du Royaume dont la Noël lui ouvre, nous ouvre les portes.

Monsieur l'Abbé **Albert BURTEAU**, décédé à Saint-Servais ce 22 décembre 2004.

Né à Bossières le 6 juin 1909, il fut ordonné prêtre à Namur le 29 juillet 1934.

D'abord vicaire à Flawinne de 1934 à 1945, il fut ensuite curé à Liernu de 1945 à 1950 puis à Saint-Marc (Namur) où il demeura jusqu'en 1976, date à laquelle il s'était retiré, restant toutefois aumônier des Clarisses à Saint-Servais.



Pendant 26 ans, il a accompagné les familles de Saint-Marc pour leur prodiguer la Bonne Nouvelle, pour les servir, pour les élever dans la foi, pour les rapprocher de Dieu et parfois pour les secouer.

Il avait une grande affection pour son école à laquelle il avait consacré tant d'énergies. Nous avons partagé la même tristesse lors de la fermeture cette année de notre école paroissiale.

Il était le dernier de son année d'ordination de 1934 et l'ainé des prêtres du Diocèse.

Albert a connu des joies, des difficultés, des satisfactions, des déceptions et il a toujours été le prêtre soucieux de servir le Seigneur et les diverses communautés où il fut un pasteur fidèle.

Albert ne nous quitte pas vraiment, il ne s'éloigne pas. Le monde est si immense, la vie si riche, si mystérieuse qu'on ne peut la connaître en une vie, même une longue vie. Il y a en nous un tel désir de vivre que cela ne finit pas avec l'épuisement de notre corps : « Je suis venu pour que vous ayez la vie, la vie en abondance ». Oui, il est possible de renaître quand on se laisse guider par l'Esprit de Dieu. Il est possible de renaître, d'avoir encore et toujours un cœur d'enfant quand on oublie son âge, son expérience, ses déceptions et ses blessures parce qu'il y a encore à découvrir; à s'étonner.

Il est possible de renaître et de retrouver goût à la vie au-delà de bien des épreuves, quand on croit que l'Amour est premier, que l'Amour est à l'origine de tout, quand on croit, malgré tous les constats de malheur, que la vie est un cadeau de Dieu.

Sa vie d'Albert a porté témoignage de ce secret de l'Évangile : on peut renaître à tout âge car Dieu ne vieillit pas et son Esprit de jeunesse éternelle est en nous.



# Communications diverses



## **Appelés à célébrer**

*Acclamons la Parole de Dieu !*

Nous y sommes désormais tellement habitués que nous n’y prêtons plus attention : à chaque célébration liturgique, des textes bibliques sont proclamés. Bien plus, **notre liturgie n’a jamais donné une place aussi importante à la Parole de Dieu** que depuis la réforme liturgique introduite par le concile Vatican II. La Constitution sur la liturgie le demandait en ces termes : « Dans les célébrations sacrées, on restaurera une lecture de la sainte Ecriture plus abondante, plus variée et mieux adaptée » (SC 35 § 1).

La liturgie est cependant davantage que l’écrin de la Parole divine : elle est, selon les mots de la Constitution dogmatique sur la Révélation divine, tout « **imprégnée des paroles de Dieu** » (DV 25). Texte biblique et prière ecclésiale s’entrecroisent et se confondent. La Liturgie des heures est tout entière proclamation de la Parole de Dieu. Son hymnodie, ses antiennes, répons ou prières d’intercession sont eux-mêmes, dans bien des cas, pétris d’Ecriture sainte. Dans les oraisons et la prière eucharistique de la messe aussi résonne la Parole de Dieu (cf. SC 24).

Dieu continue à nous parler par le Christ, « reflet resplendissant de la gloire du Père » et « qui porte toutes choses par sa parole puissante » (He 1, 2-3). **Toute la liturgie est cet acte de parole de Dieu**, le Verbe qui se donne à nous. Avant de recevoir dans l’Eucharistie, nous l’accueillons dans sa parole proclamée : « Il est là présent dans sa Parole proclamée : « Il est là présent dans sa parole, car c’est lui qui parle tandis qu’on lit dans l’Eglise les saintes Ecritures. » (SC 7). Les rites de la célébration eucharistique le signifient avec beaucoup de clarté : l’évangéliste est élevé, porté en procession, encensé, baisé, acclamé comme le Christ lui-même.

*Acclamons la parole de Dieu ! - Louange à toi, Seigneur Jésus !* Ce n'est pas le texte dans sa matérialité qui est l'objet de l'acclamation (il est donc curieux de dire « Acclamons *cette* parole de Dieu » ou de retourner le livre pour en montrer le texte à tous), bien plus, c'est la personne du Christ qui est louée. Après une éventuelle bénédiction avec l'Evangélaire par l'évêque, le cas échéant, le livre « disparaît » (à moins d'être utilisé plus tard, comme dans une ordination diaconale ou épiscopale) car la Parole est parvenue aux oreilles de tous.

« L'Eglise (...) ne cesse pas (...) de prendre le pain de vie sur la table de la Parole de Dieu et sur celle du Corps du Christ. » (DV 21) Dans la célébration eucharistique, la liturgie de la Parole et la liturgie eucharistique se suivent. Loin d'être une simple juxtaposition, **les deux tables** développent un dynamisme qui va de l'écoute de la Parole à l'offrande de la Parole qui continue à se donner. On pourrait parler, à la suite de Louis-Marie Chauvet, d'une liturgie de la Parole sous mode d'écriture et d'une liturgie de la Parole sous mode de pain et de vin. Le sacrement est, selon la belle expression du théologien, le *précipité* des Ecritures : le Verbe, en se joignant au pain et au vin, se précipite en sacrement.

Dans quelques jours nous entrerons en carême. La liturgie des dimanches nous donnera, cette année, le beau cycle antique des textes baptismaux. Les trois veillées de carême que nous pourrions vivre en doyenné leur permettront de résonner encore de manière rituelle et donc corporelle (signation des sens, onction d'huile, efféah). Ne serait-ce pas l'occasion de redécouvrir la proclamation de l'Écriture (y compris le psaume) dans la liturgie de la Parole, dans son caractère unique et irremplaçable, qui jamais ne se réduit à une parole d'homme ? Acclamons la Parole que Dieu nous adresse !  
(à suivre)

A lire : *Guide pratique pour les célébrations*, n. 14.

Geoffroy P. Bovens, *o. praem.*

## Nouvelles du Séminaire.

Au Séminaire Notre-Dame, l'année suit son cours normal... pour autant que le désir de suivre le Christ Jésus dans le sacerdoce puisse être qualifié de « normal ». Ce temps est toujours particulier, proposant à ceux qui ont entendu l'appel de se donner au Seigneur « de tout leur cœur, de toute leur âme, de toute leur force » (Dt 6,5), pour le service de l'Eglise et des hommes. Ce dernier semestre fut vécu dans une grande sérénité, et surtout dans une réelle fraternité, manifestée si souvent, et comme rayonnante ; beaucoup en témoignent autour de nous. Puisse cette fraternité expérimentée et approfondie au séminaire, fraternité nourrie d'une vraie communion de prière, de foi et d'amour de l'Eglise, perdurer et s'étendre dans notre diocèse ! Des derniers mois, quelques temps forts doivent être épinglés, comme la grande retraite de septembre prêchée par le père Hoser à l'abbaye de Chimay, le voyage communautaire de Toussaint à la découverte de Londres, ou encore la récollection de décembre guidée par Pierre-Yves Emery, frère protestant de Taizé, à l'abbaye de Cordemois. Mais c'est surtout au quotidien, dans les mille petites choses d'une vie simple que le Seigneur agit : dans l'effort parfois laborieux pour accueillir un enseignement philosophique et théologique libre et solide, dans l'accompagnement spirituel fidèle, dans le dialogue de relations à cultiver, et puis aussi dans le contact pastoral avec tant de réalités rencontrées dans les paroisses de stage ou d'insertion ; qu'elles soient d'ailleurs toutes ici remerciées pour leur collaboration franche et intelligente : les paroisses et secteurs paroissiaux de Aische-en-Refail, Arlon, Bomel, Florennes, Jambes, Jemelle, Léglise, Philippeville, Rochefort, Salzinnes, Vedrin, Wépion. Mais un tout grand merci d'abord - et il est bon parfois de le leur dire et de leur rendre hommage - aux séminaristes eux-mêmes, pour leur confiance, leur générosité et leur enthousiasme !



*Abbé Joël Rochette, président.*

Le **Studium Notre-Dame** propose ce semestre un cours du soir, ouvert à tous : le mardi soir, de 19h30 à 21h00, du 15 février au 31 mai 2005.

Son sujet : « **La mission : histoire et théologie** », par l'abbé Stefaan Leclair, Docteur en théologie (spécialiste de l'histoire de la mission) et formateur au Grand Séminaire.

La plaquette de présentation du Studium, reçue par tous les abonnés des Communications, en donne le programme ; en voici quelques lignes ... pour donner envie :

*L'idée de la Mission Universelle est souvent confondue, par beaucoup de nos contemporains, avec l'œuvre de développement. Mais la vocation missionnaire est plus vaste. Elle comprend l'annonce de l'évangile et la fondation des églises ; elle est au service de la sanctification. Le Christ, le Bon Berger, est le modèle des missionnaires qui quittent leur pays et leur culture. Les missionnaires ne donnent pas uniquement ; avant d'offrir, ils sont attentifs à la richesse et à la beauté de l'autre : sa culture, sa foi et sa générosité. Les missionnaires d'aujourd'hui construisent sur des bases, fondées avant eux ... ».*

D'autres cours du Studium sont aussi accessibles, pour toute personne motivée, et notamment les cours suivants (propres au second semestre) :

- Histoire et philosophie du Moyen Age (P. Dasseleer ; 2 heures / semaine)
- Philosophie de l'art, ontologie de l'œuvre d'art et esthétique (P. Dasseleer ; 2 heures)
- Les Actes des Apôtres (J. Rochette, D. Luciani ; 3 heures)
- L'évangile de Luc (J. Rochette ; 1 heure 30)
- Ecclésiologie (P. Hector, T. Dejong, P. Welsch ; 4 heures)
- Les sacrements de l'initiation chrétienne (G. Bovens ; 3 heures)
- Patrologie latine (J.-P. Mondet ; 2 heures)
- Dialogue interreligieux (R. Hoet ; 4 conférences).

Pour de plus amples informations, consultez le site du Séminaire :

**[www.seminairedenamur.be](http://www.seminairedenamur.be)**

ou contactez le secrétariat du Séminaire : 081 25 64 66 (lundi et jeudi, de 9h00 à 16h00).

### **Thèse de doctorat. Félicitations !**

L'abbé Joël Rochette, président du Séminaire de Namur et vicaire épiscopal, a défendu avec succès sa thèse de doctorat en théologie à l'Université Pontificale Grégorienne de Rome le jeudi 16 décembre 2004. L'intitulé de cette thèse, préparée sous la responsabilité du père Ugo Vanni, s.j., est : « La rémission des péchés dans l'Apocalypse de Jean ,à la lumière du corpus johannique. Ébauche d'une sotériologie originale ».

# L'eau un droit pour tous!

"Donne-moi de cette eau,  
afin que je n'aie  
plus soif."

Jean 4.15



Pour que la Terre tourne plus juste  
Compte 000-0000034-34

Collectes  
5 et 6, 19 et 20  
mars 2005  
CARÈME DE PARTAGE

ENTRAIDE  
FRATERNITE

## Entraide et Fraternité en campagne

### La lutte pour l'eau, c'est la lutte pour la vie !

« *L'eau est indispensable à toute forme de vie. Elle est un bien universel nécessaire à chacun pour vivre dignement* ». Dom Xavier Gilles, évêque de Viana au Brésil est l'invité de la campagne de Carême d'ENTRAIDE ET FRATERNITE. Engagé depuis plus de trente ans auprès des paysans sans terre, il partage leurs vies au quotidien. Pour cette raison, il sait plus que tout autre, que la lutte pour l'eau est une lutte pour la vie.

Vu son enjeu essentiel, l'eau devrait être source d'égalité. Le comportement de chacun devrait être dicté par la valeur essentielle de l'eau pour l'être humain. La situation est pourtant tout autre. Dégradation de la qualité de l'eau, manque de ressources disponibles et difficultés d'accès font que nous sommes pas tous égaux.

### La campagne 2005

ENTRAIDE ET FRATERNITE fait de l'eau, le point central de sa campagne de Carême consacrée aux droits économiques et sociaux. Sa reconnaissance comme un droit humain - qui découle du droit à la vie, à la santé et à un niveau de vie décent - constitue sa priorité !

Pour témoigner du problème alarmant de l'eau, ENTRAIDE ET FRATERNITE a invité pour sa campagne plusieurs de ses partenaires du Vietnam, du Tchad et du Nicaragua. Ils sillonneront Bruxelles et la Wallonie dès la fin du mois de février. Mgr Xavier Gilles, évêque brésilien sera aussi de la partie. Venez les rencontrer !

La phrase « *Donne-moi de cette eau, que je n'aie plus soif* » retentit comme un appel de nos partenaires pour que l'eau soit accessible à tous, comme un bien précieux - patrimoine de l'humanité. Au cours de ce Carême, nous nous dirons souvent : Dieu est source de vie, mais n'oublions pas que Dieu nous confie la planète pour que chacune ait la vie, et donc aussi .... accès à l'eau.

A l'occasion de cette campagne, Entraide et Fraternité a réalisé différents outils sur l'eau : des pistes liturgiques, un dossier « *L'eau, un droit pour tous* » et un CD-Rom. Des outils de sensibilisation pour (s') informer, travailler en groupe, pour inviter à l'action aussi. (voir la page suivante).

Le temps du « Carême de Partage » constitue une occasion concrète pour témoigner de notre solidarité avec les populations du Tiers-Monde. L'eau pour tous, ce n'est pas facile, mais c'est possible. Et c'est indispensable. Avec nous, ENTRAIDE ET FRATERNITE veut le redire haut et fort.

## *L'eau, un droit pour tous !*

DE L'INFORMATION...

### **- Dossier « L'eau, un droit pour tous »**

Ce dossier de sensibilisation apporte une information à la fois complète et accessible sur les différentes facettes de la question cruciale de l'accès à l'eau au 21<sup>ème</sup> siècle. (5 euros).

### **- CD-Rom «Eau secours... »**

Pour compléter ce dossier, ce CD-Rom interactif permet de naviguer sur les différents aspects de la problématique de l'eau d'une façon ludique et active. Plusieurs fiches proposent des activités concrètes à l'attention des jeunes pour étayer l'information contenue dans le CD et le dossier. Jeux de rôle, jeux d'écriture et de création, ceux-ci éveillent le jeune à des questions essentielles à partir de son vécu. (6 euros).

### **- Pistes liturgiques de Carême**

Pour vivre le Carême, ces pistes liturgiques proposent de dimanche en dimanche quelques pistes de préparation des célébrations : mots d'accueil, suggestions d'éléments pour bâtir une homélie, quelques intentions, chants et des textes de réflexion. Elle suggère des liens entre le thème de la « Dignité humaine » et de l'eau et les lectures de chaque dimanche.

... A L'ACTION

### **Cartes postales**

Parce que les gouttes d'eau finissent par faire de grandes vagues, des cartes postales reprenant des revendications à l'intention du monde politique seront proposées à la signature du public.

### **Les Collectes du Carême de Partage 2005**

Elles auront lieu les week-ends des :

- 5 et 6 mars 2005, soit le quatrième dimanche de Carême,
  - 19 et 20 mars 2005, soit le sixième dimanche de Carême (Rameaux),
- dans toutes les églises et communautés catholiques pour soutenir les partenaires proposés par ENTRAIDE & FRATERNITE.

Des informations complémentaires sur la Campagne de Carême, les outils disponibles et la visite des partenaires peuvent être prises à Entraide et Fraternité :  
rue du Gouvernement Provisoire , 32 - 1000 Bruxelles - Tél. : 02 227 66 80 -  
[www.entraide.be](http://www.entraide.be)

## Sombreffe - Ligny Les 80 ans de la Passion.

*Une représentation officielle est prévue pour fêter un anniversaire bien particulier, le quatre-vingtième de la Passion de Ligny.*

La coutume de représentation de la Passion du Christ est très ancienne : les premières traces écrites datent du X<sup>e</sup> siècle. Au Moyen Âge, les mystères étaient joués par les habitants des villes sur les parvis des églises ou sur les places publiques. La tradition s'est maintenue jusqu'à nos jours, avec d'autres moyens et sans doute avec d'autres motivations, mais la démarche théâtrale est identique.

### **Depuis 1925.**

Le Jeu de la Passion de Ligny constitue un événement culturel et spirituel important dans la vie des Lignitais. Cent-cinquante personnes environ produisent et réalisent le spectacle. On trouve ici des amateurs au vrai sens du terme, des gens qui aiment ce qu'ils font, des gens qui travaillent dans climat détendu et amical. Bien que, une fois sur le plateau, chacun se métamorphose, devient un personnage grâce à une concentration et une rigueur librement acceptées.

### **Saison 2005.**

Pour la saison 2005, le texte et la mise scène ont été partiellement modifiés. La représentation s'ouvrira sur un nouveau tableau : *Les Noces de Cana*. Les épisodes de la vie publique du Christ et la scène du Crucifiement ont été complètement remaniés ; il y aura davantage de changements de décor à vue. Le spectacle poursuit son évolution vers plus de rythme et de clarté.

La représentation officielle du 80<sup>e</sup> anniversaire se donnera le dimanche 13 février. La troupe et ses invités participeront ensuite à une cérémonie et une réception à la Maison Communale de Sombreffe.

- *Le Jeu de la Passion est présenté les dimanches 13, 20, 27 février, 6, 13 et 20 mars à 15 h 30 au Cercle Royal Saint Joseph (Ferme d'En-Bas).*
- *Réservations : Tél. : 071 88 54 47 ou 071 87 88 71 de 16 h 30 à 20 h 00.*



## La Faculté de théologie et la Fondation *Sedes Sapientiae*.

### ***Le mal : qu'en faire ?***

Dans la compréhension chrétienne du mal, la doctrine du péché originel a joué un rôle considérable. Elle a mauvaise presse de nos jours, tant elle paraît génératrice d'une culpabilité morbide et porteuse d'un regard négatif sur la vie humaine et sur la sexualité. Par delà les déviances dans certaines formulations et surtout dans les conséquences pratiques qui en ont été tirées, il s'agira de découvrir la portée positive de cette interprétation de l'existence humaine et sa capacité d'illumination de la vie concrète. Le thème sera abordé sur quatre registres : dans la psychanalyse, dans l'éthique, dans les récits bibliques et dans la réflexion doctrinale.

#### **La culpabilité : source de mort ? source de vie ?**

lundi 7 février 2005 à 20 heures

par Nicole Jeammet, maître de conférences en psychopathologie, Paris V

#### **Morale et culpabilité : un couple infernal ?**

lundi 21 février 2005 à 20 heures

par Éric Gaziaux, professeur à la Faculté de théologie, UCL

#### **La question du mal : clés bibliques**

lundi 7 mars 2005 à 20 heures

par André Wénin, professeur à la Faculté de théologie, UCL

#### **Le péché originel : un désaccord fondateur sur la question du mal**

lundi 21 mars 2005 à 20 heures

par José Reding, maître de conférences invité à la Faculté de théologie, UCL.

Auditoire Montesquieu, place Montesquieu, 1348 Louvain-la-Neuve  
(parking Aula Magna, P 80, 81, 82). Entrée libre.

Organisation : Fondation *Sedes Sapientiae* et Faculté de théologie de l'UCL

Renseignements : Tél. : 010 47 36 04.

## Région Pastorale du Sud Luxembourg Arlon, Florenville, Habay, Messancy, Virton 1er sem. 2005

---

3 soirées de  
conférences à Arlon  
dans le cadre de  
l'année pastorale  
« **appelés à célébrer** »



- le 25 janvier à 20h00.  
Père Geoffroy BOVENS, et Véronique SFORZA des « danseurs pèlerins ».  
**Corps liturgique et liturgie du corps**  
à la salle paroissiale St Martin,  
17, rue Jean Koch
- le 17 février à 20h30  
Colette NYS-MAZURE  
**Célébrer la famille**  
à la grande salle de l'Inda  
rue Netzer
- le 26 avril  
André HAQUIN et Jean-Marie JADOT  
**Baptêmes et baptistères aujourd'hui.**  
à la salle paroissiale St Martin  
17, rue Jean Koch



En collaboration avec  
**Entraide et Fraternité,**  
dans le cadre de la campagne  
de Carême de Partage.

### Le mardi 1er mars à 20h00

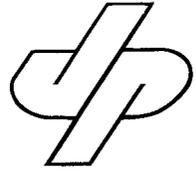
à la grande salle de l'Inda  
rue Netzer à Arlon

Mgr Xavier GILLES DE MAUPEOU,  
évêque de Viana dans le Nordeste brésilien  
et  
Fidèle DJETODIJIDE KANAYO du Tchad

nous interpellent à partir de leur expérience  
sur une des questions cruciales de la planète :  
l'accès à l'eau pour tous.

### « L'eau source de vie pour tous »

N.B. le 1er mars à 18h00, Mgr Gilles  
présidera l'eucharistie à St-Martin.



## **JUSTICE ET PAIX : UN PROGRAMME POUR 2005 !**

---

La Commission Justice et Paix de Namur s'est réunie en décembre et a procédé à l'évaluation de ses activités : elle a déterminé trois axes principaux de travail pour les mois à venir. Ces points feront l'objet de rencontres plus larges, d'informations et de campagnes de sensibilisation par différents moyens.

Dans le cadre du travail international, les contacts avec nos amis du Congo Kinshasa se poursuivront de façon à permettre un réel travail de partenariat : que signifie ici et là-bas encourager un processus de justice et de paix ? Comment des chrétiens peuvent-ils contribuer à la construction de la cité humaine dans un esprit de service et de croissance de la dignité humaine ? Différents témoins nous ont éclairé et continueront de nous informer sur les réalités sociales, sur les conflits dans la Région des Grands Lacs et les possibilités d'y construire plus de démocratie. Ces témoignages nous aideront à nous situer dans nos propres réalités sociales, économiques et culturelles.

Au plan local et régional, la situation intermédiaire entre des élections législatives et communales nous incite à reprendre l'initiative avec d'autres associations pour réfléchir sur le type de citoyenneté développée : la place de personnes de plus en plus exclues de la participation civique, la place des réfugiés et de tous ceux et celles qui aspirent à trouver un lieu sûr et un havre de paix. Les coordinations locales, les campagnes d'animation seront relayées et feront l'objet de réflexions spécifiques. L'aide de la commission Wallonie-Bruxelles est bienvenue pour aider à travailler des questions de fond sans nous cantonner dans l'anecdotique.

Au plan ecclésial, l'année « Appelés à célébrer » nous invite, comme il a déjà été signalé dans les Communications de décembre, à parler de notre propre lieu et de notre responsabilité dans les questions de justice et paix. Nous travaillerons particulièrement la question de « célébrer en vérité et en dignité » : n'y a-t-il pas un risque de détruire la réflexion sur nos liturgies à des rubriques ou des préoccupations esthétiques sans nous interroger sur la place de nos différentes célébrations dans la réalité de femmes et d'hommes d'aujourd'hui ? Mounier disait : « *Comment pourrions-nous rester les bras croisés à regarder passer la caravane humaine les pieds en feu ?* » Il y a là une exigence pour nous à reprendre des questions de fond, à nous reconnaître comme minorité, certes, mais pas de manière insignifiante. Nous estimons essentiel le lien entre les démarches de servir, annoncer, célébrer. Cette thématique fera l'objet de conférences et publications particulières, notamment en relation à la catéchèse et aux cours de religion.



## PÈLERINAGES DIOCÈSAINS À LOURDES

Voir Communications de décembre 2004, p. 459.  
Programme disponible au cours de février.

---



## PÈLERINAGES « LES FAMILLES POPULAIRES »

*Les Pèlerinages des Familles Populaires sont des moments intenses de fraternité, de joie, de rencontre et de foi, ils sont l'occasion d'un nouveau départ.*

*Avec des pèlerins du monde entier, il est important de quitter son chez soi, d'aller ensemble vers un « Haut Lieu » pour s'arrêter, vivre avec d'autres et écouter parler Dieu à travers des signes et à travers la vie de nombreux témoins de l'Évangile.*

Notre service Pèlerinage « **Les Familles Populaires** » a édité un très beau dépliant présentant les diverses possibilités de pèlerinages.

### **Lourdes :**

- T.G.V. du 18 au 24-05-2005
- Avion du 20 au 23-05-2005
- T.G.V. du 25 au 30-07-2005
- Avion du 25 au 29-07-2005
- T.G.V. du 03 au 08-09-2005
- Avion du 05 au 29-09-2005
- Car touristique du 02 au 11 septembre 2005
- « **Lourdes - Annecy** »  
  **(La Venise Savoyarde).**
- Avion un jour : 06-10-2005



**Padoue et Nord de l'Italie :** en car du 16 au 23 septembre 2005.

**Beauraing :** le 22 octobre 2005. Retrouvailles et clôture de nos pèlerinages 2005.

Sur simple demande nous vous ferons parvenir le dépliant et tous les détails de ces destinations :

**Secrétariat National F.P.L.**

Tél./Fax : 02 219 91 89. Courriel : [famillespopulaires@hotmail.com](mailto:famillespopulaires@hotmail.com).

## QUAND MARIE APPARAÎT.

Le mois de février nous reporte aux apparitions de Lourdes : assez nombreuses sont les paroisses du diocèse de Namur qui organisent une « Neuvaine à Notre-Dame de Lourdes », ponctuée par le tirage d'une célèbre tombola qui permet de gagner un voyage à Lourdes.



Nombreux aussi sont les endroits, tant publics que privés, qui disposent d'une reproduction de la « grotte bénie ».

Certes, personne n'est tenu de croire aux apparitions de la Sainte Vierge ; on peut être un excellent chrétien et un catholique canonisable en ne croyant ni à Lourdes, ni à Fatima, ni à Banneux, ni à Beauraing. Quand les évêques locaux reconnaissent une apparition mariale, il n'engagent aucune infailibilité, puisqu'ils n'en disposent pas. Il est très probable que des évêques se sont trompés en reconnaissant des apparitions, et que d'autres se sont tout autant trompés en récusant des phénomènes apparitionnels dans leur diocèse.

Nous sommes donc en terrain totalement libre.

Quand une apparition est reconnue, il s'agit d'une simple assertion historico-prudentielle, qui indique qu'on ne court aucun risque en y croyant.

Voilà l'option minimaliste.

Mais par ailleurs, lorsqu'on prend connaissance du message de telle ou telle apparition reconnue, on s'aperçoit que cela peut faire beaucoup de bien au cœur croyant.

Bien sûr, ces messages n'apportent rien de neuf, mais ils viennent, à tel ou tel moment de l'histoire, souligner l'un ou l'autre aspect de la Bonne Nouvelle de Jésus-Christ.

Les apparitions mariales s'inscrivent en quelque sorte dans une logique d'incarnation.

Parfois même, la couleur des vêtements portés par Marie a un sens autre que celui qui ferait de la Vierge une ballerine en promenade sur la terre. Et tel ou tel signe qu'elle porte (chapelet, couronne de lumière, cœur d'or ...) est autre chose qu'un colifichet liturgique.

Il y en a, dans ces manifestations mariales, quelque chose de pédagogique. Loin d'être une inspectrice contrôleuse, Marie nous rejoint à la manière d'une **conseillère pédagogique**.

Évidemment, on peut vivre la religion sans cela, comme on peut vivre la musique sans Mozart.

Mais une fois qu'on a perçu le génie de Mozart, comment encore s'en passer? C'est la même chose avec Lourdes, Beauraing, Banneux et autres lieux. On peut très bien vivre sans. Mais, avec, c'est un peu autre chose ...

Abbé Henri GANTY, *Vicaire épiscopal de l'Enseignement.*

## UN SEMINAIRE DU GEPO A MADRID - Décembre 2004.

### **La sécurité sociale : un patrimoine menacé.**

Le travail du séminaire se déroula suivant le schéma éprouvé de la révision de vie. **VOIR** : c'est le premier temps de la démarche.

Chaque délégation fut invitée à présenter la situation de la sécurité sociale de son pays. L'appellation « sécurité sociale » recouvre en fait des réalités diverses selon les régions. Des traits communs cependant se dégagent. En Europe occidentale, la sécurité sociale est le fruit de longs et durs combats menés par les travailleurs organisés. Elle garantit une certaine dignité de vie pour tous ; elle assure un filet de protection efficace contre la misère. Mais elle est menacée d'une double manière. D'une part, des réformes fiscales réduisent les rentrées financières des États. D'autre part, un chômage croissant, une sophistication des techniques médicales et le vieillissement de la population en augmentent les dépenses. Dans les pays de l'Est, des gouvernements peu fiables et parfois corrompus minent l'efficacité d'une sécurité sociale qui se (re)met en place. La République de Biélorussie semble une exception. Elle a préservé le système social mis en place sous le régime soviétique : l'enseignement, l'accès à la santé, les crèches sont gratuites.

Christian Léonard, responsable du département *Recherche et Développement* de l'Alliance des Mutualités Chrétiennes de Belgique, a démontré de façon lumineuse, tout ce qui se mettait en place pour préparer un processus de privatisation. En effet, une série de mesures ont été décidées qui ne peuvent que conduire à la privatisation de la sécurité sociale : la diminution des recettes de l'Etat par diverses réformes fiscales, le changement de vocabulaire ( de « *contributions* sociales » à « *cotisations* sociales » et maintenant « charges sociales), l'argument de la compétitivité exigée par la mondialisation, la réduction des dépenses pour la sécurité sociale, la hausse de l'intervention des patients, etc. La privatisation est explicite dans certains pays. En Allemagne et en Hollande, certains secteurs sont devenus purement privés. Le système mutualiste est mis en concurrence avec le système privé. Christian Léonard a évoqué la menace du mouvement libertarien aux USA qui veut réduire le plus possible le rôle de l'État en lui coupant les moyens par la réduction des impôts.

### **Un patrimoine à défendre.**

Deuxième temps de la révision de vie : **JUGER**. A nouveau les participants présentèrent les projets des différentes instances du monde ouvrier et les paroles d'Église sur la question. Citons entre autres, un remarquable document de la commission sociale de l'épiscopat français intitulé : *L'Assurance maladie, un Bien commun*. Ce document eut un important impact dans l'Église et sur la société civile.

Divers apports sont venus compléter la réflexion. Le Père Nicu Dumitrescu, professeur de théologie à la Faculté orthodoxe de Oradea en Roumanie, a présenté l'important travail de l'Église orthodoxe roumaine dans le domaine social. L'Église orthodoxe, clandestine ou confinée au culte sous le régime communiste, joue aujourd'hui un important rôle social. Dans une société où l'État est déstructuré, elles représentent la seule instance qui a la confiance du peuple. Celui-ci, soutenu par sa foi, y trouve sens et souffle.

Christian Léonard démontra les pièges de la *responsabilisation*. L'idée semble séduisante. Elle est cependant dangereuse. Dans le domaine de la santé, par exemple, on tend à rembourser les soins en fonction de l'attitude « responsable » des patients. Mais d'un autre côté, rien n'est fait pour réguler une société de consommation qui incite, par la publicité, à consommer tabac, alcool, hamburger et autres cocas. Le lobby agroalimentaire s'oppose vigoureusement à toute législation qui limiterait l'accès à leurs produits. De plus, de nombreuses enquêtes montrent combien la santé est liée au niveau de revenu et de scolarisation. La sécurité sociale doit rester un droit et non devenir un mérite.

Un regard sur les codes de lois dans la Bible a permis de découvrir qu'aux diverses étapes de la vie du peuple hébreu, des sages ont édicté des lois pour lutter contre la misère et l'exclusion et organiser le vivre ensemble dans la justice. Ces textes sont révélateurs de la foi en un Dieu qui se fait le défenseur des exclus. Yahvé exige que son peuple organise le vivre-ensemble pour que chacun vive dans la dignité. Il refuse un culte qui ne s'accompagne pas de pratiques de justice.

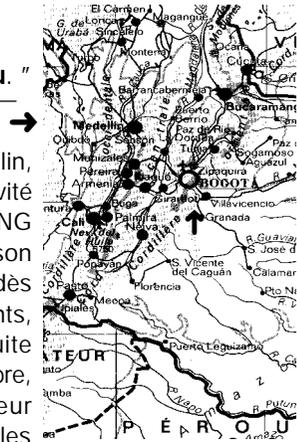
### **Une sécurité d'existence pour tous : un défi humain et évangélique.**

Le troisième temps, l'**AGIR**, est certes le plus important, mais aussi le plus difficile. A nouveau les participants présentèrent les différentes actions mises en place dans la société civile et dans les diverses Églises pour défendre ce patrimoine de l'humanité.

Des signes d'espoir ont été avancés. Le système néo-libéral est victime de sa propre contradiction. Aux USA, un pays où les dépenses de santé s'élèvent à 15% du PIB, le taux le plus élevé du monde, 45 millions de personnes ne jouissent d'aucune protection sociale. Certains politiciens s'en inquiètent et plaident pour un système plus collectif. En Afrique, des industriels voyant les ravages du sida sur leur productivité, sont amenés à mettre en place une mutualisation des risques ...!

La nécessité d'une sécurité sociale européenne a été soulignée. Mais l'Europe ne peut pas se contenter d'organiser la solidarité à son seul profit. C'est une planète plus juste qu'il faut construire. Partager la croissance est dans l'intérêt de tous. Cela rejoint radicalement les interpellations de la Bible et des Évangiles.

“ Une autre Colombie, ce que j’ai perçu de beau. ”



Tu n’as pas peur de te faire enlever ? Medellín, cartel de la drogue et puis ... la guerilla, la violence ! « Invité par un neveu, travaillant comme coopérant dans l’ONG Volens, attendu par ma nièce colombienne Cristina, son épouse, ... je m’envole. A la grâce de Dieu ! Plongé dès mon arrivée à Bogota, la capitale, 10 millions d’habitants, me voilà dans un autre monde, mais accueilli de suite dans l’atmosphère de Noël. Nous sommes le 14 décembre, je suis en admiration devant la beauté et l’ampleur des crèches, ébloui au propre comme au figuré par les illuminations. Un pauvre fouille dans une poubelle, à la recherche de carton, plastique et tout ce qui est récupérable. Ici, me dit mon neveu, on récupère tout, on rafistole tout, on répare tout : les colombiens ont cette capacité étonnante d’user tout jusqu’à la corde. La ville s’éveille avant le lever du jour - 6 heures du matin - bruit imposant de camions, bus, voitures, motos, klaxons dans tous les tons. Je découvre que les transports publics sont omniprésents et bon marché. Il y a aussi ces jeeps-taxis chargés de personnes, d’animaux, d’objets variés. Ils sont adaptés à tous les terrains pour desservir les coins les plus difficiles d’accès. Mon séjour à Bogota ne dure que deux jours, car c’est à Medellín que m’attendent nièce et petits-neveux, Juan Pablo et Felipe : bienvenue, embrassade appuyée. Je m’y habituerai vite! Dès le troisième jour, me voilà dans une école secondaire en bordure d’un bidonville, école soutenue par Fe y Alegria (Foi et Joie) très présente auprès des pauvres. C’est la fin de l’année scolaire ; les élèves sont partis, je vais participer à la fête avec la vingtaine de professeurs, hommes et femmes, jeunes assis en cercle. Remerciements du directeur, une religieuse animatrice prend l’enfant Jésus de la crèche et lui confie ses souhaits pour 2005 ; chacun(e) est invité(e) à son tour à prier dans le même sens. J’admire la simplicité, le sérieux de ce temps de prière, sans respect humain. Un petit cadeau bien modeste, qu’on s’offre les uns aux autres. Sandra, bibliothécaire à l’école, abandonne un moment la fête et nous amène avec mon neveu, Dominique, à travers les ruelles, les sentiers escarpés et caillouteux du bidonville dont elle est originaire. Elle regarde, écoute, parle avec les gens, répond à nos questions. Je n’ai jamais vu une telle pauvreté, qu’en image. Me voilà subitement les deux pieds dedans ! Sandra connaît tout le monde, fille de foi et de coeur, une vraie assistante sociale sans le titre. Avec elle nous allons de cahutes en cahutes, en planche, en tôle, accrochées de plus en plus haut au flanc de la montagne. Un téléphone public dans chaque ruelle - il est gratuit - un fil qui relie, qui désenclave quelque peu tous ses êtres humains vivant dans une telle pauvreté. De retour en ville, Medellín, 4 millions d’habitants, je suis frappé par une multitude de vendeurs ambulants : eau, fruits, lunettes solaires, chapeaux, billets de loterie, friandises variées, on peut acheter les caramels à la pièce ! Une façon de gagner quelques pesos. Une jeune fille profite d’un feu rouge pour danser élégamment sur



la rue devant les voitures à l'arrêt, espérant de l'un ou l'autre chauffeur quelques petites pièces de monnaie. Il faut bien vivre ou survivre. Un cireur de chaussures a remarqué mes souliers boueux - nous venons de photographier une magnifique cascade - il est handicapé des mains, j'accepte son travail. Un vrai travail professionnel. Il y met le temps, mes chaussures sont comme neuves. Cela mérite plus que le prix convenu. Ça grouille de monde dans les rues, sur les trottoirs, dans les bus, dans les échoppes d'achat ou de dégustation. La circulation est infernale. On débouche de partout, on se faufile, on double à gauche, à droite. Il y a de multiples casse-vitesse mais les colombiens sont de véritables champions du slalom avec beaucoup de fair-play. En cours de route, mon neveu m'explique son travail de coopérant : aider des jeunes à lancer leur petite entreprise, aussi petite soit-elle, sans argent (ils n'en ont pas) mais en utilisant leur talent, leur savoir-faire - et ils en ont -. D'abord, une formation humaine, sociale et commerciale, ensuite un plan d'apurement des dettes qui les coïncent, enfin et surtout un suivi du projet productif mis sur pied. Tout cela rejaillit sur les familles afin de réduire l'exclusion et leur permettre un meilleur avenir. Dominique est arrivé à Medellin il y a dix huit ans. Il leur partage son expérience puisqu'il y a créé un journal toutes-boîtes, le Flash, qui tire aujourd'hui deux fois par mois à 155.000 exemplaires. Cette PME, reprise par Cristina, donne du travail à 40 personnes, leur procure un salaire et les assurances sociales. Me voilà pour quelques jours à Carthagène : une vacance dans

---

*Photo* : " Première école en planche, en bordure du bidonville, construite par Fe Y Alegria, remplacée aujourd'hui par un bâtiment en dur. Quelques enfants du quartier entourent Sandra et Dominique. "

les vacances. Cité touristique sur la mer des Caraïbes, l'été y est perpétuel, entre 25 et 40 degrés. Je vais concélébrer dans une paroisse tenue par des pères salvadoriens, 3.000 habitants, 60 % de pratiquants. Pour l'eucharistie : église remplie (pourant il y a plusieurs messes !), chants de foule, guitare, percussions, orgue électrique, liturgie participative, prêtre et laïcs, hommes et femmes. Baiser de paix chaleureux, c'est vrai qu'il fait chaud ! Le célébrant m'invite à dire quelques mots avant la bénédiction, mon neveu traduit. Je me risque à quelques mots en espagnol : applaudissements, visages souriants et vifs remerciements. De retour à Medellin impossible d'oublier Noël, la ville est illuminée, une merveille d'imagination. Cela dure du 8 décembre au 6 janvier, la préparation prend des mois et donne du travail à tant de gens. Liturgie à l'église, mais aussi liturgie familiale. Je ne suis pas prêt d'oublier mon dernier dimanche, à 15 heures. Je me retrouve chez des parents de ma nièce, dans la montagne, on m'a demandé de bénir plusieurs maisons dispersées dans le coin : accueil tout simple sous le haut-vent et présentation, je n'ai pas de Rituel alors j'ai préparé soigneusement les bénédictions avec des mots très concrets éclairés par la Parole de Dieu. Je bénis l'eau - en abondance ! - les maisons, avec passage dans chacune, les voitures sans oublier les personnes, le tout dans un climat de recueillement et de foi. Et puis c'est un petit repas délicieux, tous ensemble, nous sommes 25 personnes. Jamais je n'ai vécu pareille célébration domestique. Elle a duré trois heures. C'est volontairement que je n'insiste pas. Même si la pauvreté est bien présente, on ne peut pas ne pas la voir, pauvreté extrême d'un côté, de l'autre côté d'immenses supermarchés regorgeant de tout. Heureusement, je pense que les deux mondes ne se croisent guère ! Au bord de la route reliant Medellin à Carthagène, seule voie d'accès entre les deux villes, combien de fois j'ai vu sur l'accotement quatre piquets, un plastique ou une tôle — c'est le refuge de ceux qui ont été expulsés de leur terre, la lessive sèche pendue à un fil ou jetée sur les buissons et — des mains qui se tendent ! Par bonheur, la nature est verdoyante, remplie de fleurs, débordante de fruits et il n'y a pas d'hiver. Des parrainages existent pour octroyer des compléments alimentaires, Fe y Alegria avec, à Medellin, ses 22 collèges soutient et développe fortement la formation des jeunes - je suis persuadé que ce sera la seule issue à la pauvreté. De mon séjour, je retiens surtout l'accueil, le sourire, la gentillesse de ce peuple colombien ; les croyants manifestent une foi quasi naturelle, une foi qui habite leur vie. On m'avait parlé de violences, de drogues et de dangers, la Colombie des médias ! Pas une seule fois je ne me suis senti en insécurité même dans les bains de foule. J'ai un peu vu et entendu battre le coeur de ce pays - 40 fois la Belgique.

Quelle heureuse découverte ! Je voulais vous la partager.

Abbé J. Bayet.



# Au calendrier.

## Sur les ondes en février.

- **Messes radiodiffusées sur la R.T.B.F. à 10h.02.**  
Depuis le Couvent des Dominicains de Froimont à Rixensart.
- **Messes télévisées à 11h . (R.T.B.F. la 2 ou France 2).**
  - 06: France 2, messe depuis Saint-Rémy-les Chevreuses (Fr
  - 13: R.T.B.F. 2, messe du 1<sup>er</sup> dimanche de Carême, avec Appel des catéchumènes, depuis la cathédrale de Besançon (Fr
  - 20: France 2, messe du 2<sup>em</sup> dimanche de Carême depuis Calais)(Fr
  - 27: R.T.B.F. 2, messe du 3<sup>em</sup> dimanche de Carême depuis l'église de l'Immaculée Conception, Les Boscailles (lez Éghezée), retransmise en Belgique, en France, en Suisse, en Italie et dans les pays africains de langue française.

### • **Église de Les Boscailles.**



Les Boscailles, petit village de près de 250 habitants, situé le long de l'autoroute des Ardennes, à 10km. de Namur et 40 km. de Bruxelles, est doté d'une église de la fin du XIX<sup>ème</sup>.

En 1890, décédait au château de Dhuy le vicomte de Namur ; cet homme avait une très grande dévotion envers la Vierge Marie. Sa veuve se chargea alors, de faire édifier au village des Boscailles une église en l'honneur de l'Immaculée Conception. L'église fut dotée d'une rotonde et d'une statue de la Vierge qui sont les copies de celles de l'église St Sulpice de Paris. C'est le statuaire Meunier de Paris, qui se chargea du travail et de l'installation.

La paroisse des Boscailles est associée actuellement aux paroisses de Dhuy et d'Upigny et sont desservies par le même curé. La vie communautaire y est très vive, et les trois villages s'associent bien volontiers pour les manifestations religieuses.

Un patro, une équipe de visiteurs de malades, une association d'ainés et un groupe d'action catholique animent la vie paroissiale.

La messe de ce dimanche, sera animée par les chorales des trois villages.

## • Session pastorale sur la catéchèse.

15 et 16 février 2005, 9h00 - 18h00.  
Institut d'Etudes Théologiques, Bd St Michel n° 24, 1200 Bruxelles.  
Thèmes traités :  
Enjeux des débats contemporains sur la catéchèse.  
Art et Catéchèse.  
Bible et catéchèse.

Renseignements et inscriptions :  
Tél. : 02 739 34 51, lundi au vendredi, 8h30 - 12h00. E-mail : [info@iet.be](mailto:info@iet.be).

## INSTITUT D'ETUDES THEOLOGIQUES

### COURS DU SOIR

Le jeudi de 20h30 à 21h30, A LA RUE DU COLLEGE ST-MICHEL, 60 , 1150 Bruxelles.

Du 17-02 au 09-06 2005,  
**LA VIOLENCE, GUERRE ET PAIX**  
Approche biblique et théologique.  
E. Herr, sj et Th. Lievens, sj.  
RENSEIGNEMENTS  
Tél. : 02 739 34 51  
[www.iet.be](http://www.iet.be) - courriel : [info@iet.be](mailto:info@iet.be)

• 11 février - 20h.  
**Église de Hamois.**

Veillée de chants et de prières avec système karaoké, animée par Pascal Deresteau, **dans le cadre de l'association « Veiller Ensemble ».**  
Communications 2005/1, P. 38

• 12 février.  
à **Ermeton-sur-Biert.**  
**Le Psautier : une école de prière.**  
Le samedi 12 février de 10h à 17h30.

Journée biblique (comprendre la Parole de Dieu, deux animations parallèles sur les mêmes thèmes sont proposées aux enfants et aux 14-18 ans), animée par Sr Loyse Morand.  
Contact : Monastère Notre-Dame, rue du Monastère, 1, 5644 Ermeton-sur-Biert  
Tél. : 071 72 00 48. Fax : 071 72 73 92  
E-mail : [accueil@ermeton.be](mailto:accueil@ermeton.be)  
<http://www.ermeton.be>

• 19 février  
à **Malonne**  
**« A l'écart sur une haute montagne »**  
Le samedi 19 février de 9h30 à 17h30, un parcours biblique pour le Carême, animé par Myriam Halleux, clarisse.  
Contact : Monastère des Clarisses  
rue des Monastères, 41, 5020 Malonne  
Tél. : 081 44 47 40. Fax : 081 45 02 67  
E-mail : [ClarissesMalonne@swing.be](mailto:ClarissesMalonne@swing.be)

• Du 25 au 27 février  
à **l'Abbaye d'Orval**  
**« Tard je t'ai aimée, Beauté si ancienne et si nouvelle ! »** (Saint-Augustin). Du vendredi 25 à 18h00 au dimanche 27 à 14h00, recollection ouverte à tous (entre autres aux anciens de Floreffe) animée par le chanoine M. Dangoisse, à partir de quelques textes de saint Augustin.  
Contact :  
M. Dangoisse, rue de la Tour 7/3, 5000 Namur. Tél./Fax : 081 22 42 46  
Courriel : [michel-dangoisse@tiscali.be](mailto:michel-dangoisse@tiscali.be).

• 25 → 27 février  
**La Margelle à Pesche.**

**Les 7 jours de la création.**  
**Comme une croissance de la vie humaine et spirituelle.**  
Communications 2005/1, p. 39

## Carmel de Rochefort

### RETRAITES ET SESSION 2005

Avenue du Rond Point, 12, 5580 Rochefort  
Tél. : 084 2112 72 entre 20h00 et 21h30.

- Du lundi 7 mars (14h00) au jeudi 10 (18h00) :

**Edith STEIN, Sainte Thérèse-Bénédicte de la croix (1891-1942)**

Juive allemande, elle perd très tôt la foi. Brillante étudiante en philosophie, elle devient assistante de E. Husserl. Enseignante et conférencière, elle s'approche peu à peu du Christ grâce au témoignage d'amis et à la lecture de Thérèse d'Avila. Empêchée d'enseigner par les nazis à cause de sa qualité de juive, elle réalise son désir de se consacrer à la vie contemplative. En 1933, elle entre au Carmel de Cologne qu'elle quittera pour celui de Hecht en Hollande. C'est là qu'elle est arrêtée et conduite au camp d'Auschwitz où elle meurt le 9 août 1942.

Nous tenterons de nous approcher de ce chemin exceptionnel grâce à ses écrits philosophiques et spirituels.

Retraite animée par le Père Bernard DUREL, OP.

Inscription : 50 euros.

- Du mercredi 13 avril (14h00) au dimanche 17 (14h00):

**« Seigneur, donne-moi de cette eau » (Jn 4.15)**

Sainte Thérèse d'Avila écrivait : « Que j'aime ce passage de l'Évangile ! Je conjurais souvent le Seigneur de me donner cette eau... et j'avais une image me représentant cette scène de l'Évangile » (Jésus et la samaritaine).

Avec elle, nous relisons les premières pages de Saint Jean et prions le Seigneur de « nous donner l'eau » et le feu de l'Esprit Saint.

Retraite animée par le Père R.DEVILLERS, OP.

Inscriptions : 45 euros.

- Du lundi 22 août (10h00) au jeudi 25 (17h00)

**Les couleurs : source de transformation.**

- Du vendredi 26 août (accueil : 16h00 - eucharistie 16h45) au mardi 30 (14h00)

**Prier avec le corps et l'esprit.**

Renseignements et inscription

*Votre inscription par lettre avec vos coordonnées ainsi qu'un acompte de 50 euros. Le solde sera réglé sur place, si possible en liquide. La pension est de 25 euros par jour. Ces prix sont à titre indicatif. Un empêchement financier ne doit pas être contraignant pour ceux dont les ressources sont insuffisantes.*

**Chaque retraite ou session doit être suivie dans son intégralité.**

A Mellet

## **Fête du Saint Frère Mutien-Marie.**

Les 12 et 13 mars 2005.  
Naissance de Saint Mutien

### **Samedi 12 mars**

18h30 : A l'église, évocation de Saint Mutien-Marie suivie de la messe dominicale.

### **Dimanche 13 mars**

10h00 : Grande messe solennelle à l'église, présidée par Mgr André-Mutien Léonard, évêque de Namur.

11h30 : Messe

14h30 : Prières à l'église et confessions.

15h30 : Grande procession présidée par Mgr André-Mutien Léonard au départ de la maison natale, suivie des Vêpres et du salut solennel à l'église, puis retour à la maison natale pour vénération de la relique.

### **Restauration.**

- A la maison natale (ouverte à partir de 8h00) : café, potage, petite restauration, pâtisserie.
- Au vieux Château : à partir de midi, dîner familial et démocratique : potage, plat, dessert : 12 euros.
- Réservation des repas : 071 85 21 81  
071 85 18 23 - 071 85 10 08.

Renseignements et inscriptions (autocars) : Abbé Jacques ANDRE  
10, place cdt Bultot  
6210 Les Bons Villers  
Tél. : 071 85 10 08.

- Le 3 mars 2005,  
**Awenne (St-Hubert)** au foyer E. d'Alzon.

Didier Luciani : la Pâque dans la Bible (Ex 12 - 14). La Pâque et la libération sont au fondement de l'histoire d'Israël et aux origines de l'Eglise. En les reparcourant, apprenons à quelle liberté Dieu nous appelle.

Contact : Tél. : 084 36 63 07.

### **Paroisses Chantantes.**

Mont de la Salle, Ciney  
de 14 heures à 17 heures.

Samedi 5 mars 2005

### **Chants pour Messes des Familles**

Renseignements : Tél./Fax : 010 24 71 55.  
Venelle aux Cyprès, 18, 1300 Wavre  
E-mail : katia.vdh@skynet.be.

- Rappel du 13 mars à Erpent,  
**Journée des familles.**

- 10 mars.  
à l'église de Laloux.  
« La mort parlons-en tant qu'il fait beau »

Le jeudi 10 mars à 20h00, conférence-débat animée par M.l'abbé Gabriel Ringlet, professeur à l'U.C.L.  
Contact : M. l'abbé Fd Stréber, Village, 15, 5590 Serinchamps. Tél. : 083 68 81 63  
E-mail : fernand.streber@tiscali.be

- 16 avril  
à Arlon Institut Sainte Marie  
Journée de partage en Eglise avec Mgr Léonard : « Le Père lui-même vous aime » (Jc. 16, 27)  
Journée proposée par la Pastorale familiale aux personnes divorcées, séparées, divorcées remariées, les couples en difficulté.  
Contact : Tél. : 081 23 60 82  
M.-Th. DEGUELDRÉ.

## Mars 2005.

---

Ma. 1	Bonhomme Hiver
D V. 04 au D. 06	Le Corps, chemin vers Dieu, chemin de Dieu
Du S. 05 au D. 06	Autour des 25 ans de mariage
Du S. 12 Au D. 13	Voix et Voie
L. 14	Journée « Oasis »
Du V. 18 au D. 20	Fiancés « Aimer, c'est choisir »
Du Me. 23 au D. 27	Célébrer les jours Saints
Du V. 25 au D. 03-04	Blocus



## Avril 2005.

---

Du D. 03 au Me. 04-05	Retraite de 30 jours
Du V. 08 au D. 10	Fiancés « Aimer, c'est choisir »
D. Ma. 12 au J. 21	« Jésus, celui qui est, qui était et qui vient »
Du V. 15 au D. 17	Ennéagramme-base
L. 18	Journée « Oasis »
Du V. 22 au D. 24	Week-end en famille « Jonas »
Du S. 23 au D. 24	Jeunes couples (0 à 5 ans de mariage)
Du S. 23 au D. 24	Week-end « Oasis »
D. 24	Agapes
Du J; 28 au D. 01-05	Au cœur de la Bible et de la vie juive avec Rembrandt.

## Libramont - Communauté Saint-Jean, rue des Dominicains, 15.

---

I - **Week-ends** : du vendredi soir (souper à partir de 19h.30) au dimanche après-midi (16h.00)

4-6 février 2005 : « **Etre professeur, une mission difficile aujourd'hui** ». Session animée par André Loutsch, diacre et professeur, et par les frères.

25-27 février 2005 : « **Qu'est-ce que la guérison ? Quel parcours ?** ». Essai de synthèse du ministère de la guérison, par père Jean-Marie.

4-6 mars 2005 : « **La spiritualité du sacrement de mariage** ». Session pour fiancés en complément de leur préparation au mariage, par père Jean-Marie.

II - **Retraites individuelles** auprès des frères.

*Renseignements auprès du p. hôtelier : tél. : 061 32 50 73 - fax : 061 32 50 79*

III - « **Spécial** » **Jeunes** :

le samedi 19 février à 11h.30 : **Eucharistie** avec chants et liturgie adaptés, suivie d'un temps d'échange au cours d'un repas.

du 7 au 12 février : **Camp de ski**, près de Bourg St Maurice, avec des temps de prière et de réflexion en vue de se préparer aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Cologne.

*Renseignements auprès de fr. Stanislas : tél. : 061 32 50 72 - @frstan@online.be*



caritas  
international

Secourir et puis construire.

**Concerne : appel à la solidarité des paroisses pour  
les victimes du raz de marée en Asie du Sud-Est**

**CCP : 000-0000041-41**

### **Bâtiment à louer**

- pour un organisme social, une œuvre sociale -  
situé rue du Houx, 5003 Saint-Marc.

- Le bâtiment comprend 5 locaux, un hall d'entrée, des toilettes.
- Les locaux sont dans un ordre impeccable et chacun comporte un évier.
- La superficie de chaque local est de 50 m<sup>2</sup>.
- L'accès du bâtiment est très facile.
- L'environnement est paisible, en pleine nature.
- Un grand parking se trouve devant le bâtiment.
- Prix de location du bâtiment et environs : 1.000 euros par mois.
- S'adresser à :
  - Monsieur Etienne Michau,  
rue des Nobles, 55 - 5003 Saint-Marc  
Tél. : 081 73 20 96.
  - ou
  - Monsieur Jean Dieudonné,  
rue du Centre, 93 - 5003 Saint-Marc  
Tél. : 081 73 21 62.



# Documentation.

## Livres.

- **Comment les pattes viennent au serpent. Essai sur l'étonnante plasticité du vivant**, par Dominique Lambert et René Rezsöhazi, coll. Nouvelle Bibliothèque scientifique, Éditions Flammarion, Paris, 2004, 418 p., 24 euros.

Qu'est-ce que la vie ? Cette question n'a jamais cessé de préoccuper, de susciter découvertes et débats. Mais les plus récentes avancées de la biologie contemporaine et l'émergence de nouvelles disciplines, telle l'Evo-Dévo, alliant les acquis de la biologie de l'évolution et de la biologie du développement, sont venues bouleverser et approfondir notre compréhension du vivant. À la lumière de ces derniers travaux, cet ouvrage montre comment la constitution du vivant se fonde, à toutes les échelles, sur une caractéristique fondamentale et transversale : la plasticité, condition nécessaire pour que la vie apparaisse, se maintienne et puisse évoluer. On découvre ainsi cette étonnante capacité qu'ont certains composants à s'in-former (recevoir une forme) et à se dé-former, tout en gardant unité et cohérence. Pour montrer l'omniprésence de cette propriété et toute la fécondité du concept de plasticité, les auteurs convient le lecteur à un voyage au cœur des gènes, des génomes, des embryons, des organismes et des espèces, en s'appuyant sur les recherches en génétique, biologie moléculaire, biologie cellulaire, Évo-Dévo, embryologie, neurophysiologie. Et l'on comprend pourquoi les serpents n'ont pas de pattes, comment on peut faire pousser des dents aux poulets, pourquoi l'homme est si différent du chimpanzé, de la souris ou du poisson-zèbre, alors que les génomes sont si similaires ...

Cette traversée, enrichie par l'apport des modèles mathématiques et physiques, permet d'apprécier ce qui constitue une révolution conceptuelle, et conduit au seuil d'une nouvelle philosophie de la vie. La vie comme forme " libre d'elle-même ", fluide et malléable, équilibre dynamique entre robustesse et vulnérabilité, résistance et fragilité.

- **Quand l'Église écoute les jeunes**, par Lode Aerts, coll. Pédagogie pastorale, n°1, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles-Paris, 2004, 208 p., 17 euros.

- **Quand l'Église écoute les jeunes**, par Lode Aerts, coll. Pédagogie pastorale, n°1, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles-Paris, 2004, 208 p., 17 euros.

Encore une nouvelle collection aux éditions Lumen Vitae ! Elle vient se nicher au cœur du travail de recherche au Centre *Lumen Vitae* et traduit l'importance du domaine de la pédagogie pastorale, en plein renouvellement. Le premier titre est consacré aux jeunes qui viennent à la foi sans aucun préjugé, sans aucune inhibition et qui apportent aux chrétiens de vieille souche une fraîcheur et un souffle nouveau capable de redynamiser toute la communauté croyante. Cette foi est contagieuse pour ceux qui la découvrent, elle est respiration et ressourcement pour ceux qui la fréquentent depuis longtemps. Avec leur regard neuf et plein d'acuité, leurs aspirations authentiques et profondes, les jeunes confrontent l'Église à des questions et à des remises en cause pertinentes. Ils aident les communautés croyantes à redécouvrir le Christ et le goût de son Évangile !

Ce livre ne propose pas une stratégie abstraite ou un projet théorique, mais un chemin d'approfondissement qui se laisse inspirer par l'expérience de jeunes. L'auteur relate ainsi des aventures concrètes : un pèlerinage à Compostelle, une liturgie prenante à Taizé, un travail social auprès de la communauté Sant'Egidio d'Anvers, la participation au chœur de la Paroisse universitaire de Louvain, la marche des Rameaux vers Bruxelles, l'ambiance particulière des Journées mondiales de la Jeunesse, une catéchèse biblique qui passe par le théâtre religieux, un week-end de prières,... À partir de toutes ces expériences, Lode Aerts, Recteur du Séminaire diocésain de Gand, réfléchit à l'avenir d'une vie selon l'Évangile.

- **Explique-moi la mort... Guide pour accompagner l'enfant en famille et en catéchèse**, par Marcel Hofer, coll. Pédagogie catéchétique, n° 16, Éditions Lumen Vitae, Bruxelles-Paris, 2004, 150 p., 15 euros.
- **Explique-moi la mort... Cahier de l'animateur**, par Marcel Hofer, coll. Tous en chemin, Éditions Lumen Vitae et Éditions Averbode, Bruxelles-Averbode, 2004, 56 p., 9 euros.
- **Explique-moi la mort... Cahier de l'enfant**, par Marcel Hofer, coll. Tous en chemin, Éditions Lumen Vitae et Éditions Averbode, Bruxelles-Averbode, 2004, 36 p., 7 euros.

Face à la mort, l'enfant est curieux et s'interroge. Ses questions, il nous les adresse spontanément en nous interpellant : " Explique-moi la mort... ". Un défi de taille nous est lancé : nous situer personnellement face

à la mort, tout en répondant aux questions spontanées de l'enfant. Comprendre les besoins de l'enfant face à la mort et lui apporter un témoignage de foi : tels sont les objectifs des parents chrétiens et des acteurs de la pastorale qui abordent le thème de la mort en famille ou en catéchèse. Sous le titre général " *Explique-moi la mort...* ", l'auteur présente trois volumes qui permettent d'accompagner l'enfant dans sa découverte de la mort : un ouvrage thématique, un cahier de l'animateur et un cahier de l'enfant. Ce guide vise une meilleure compréhension chez l'adulte des besoins psychologiques, affectifs, spirituels, religieux et sociaux que l'enfant manifeste face à la mort. Il répond aux questions suivantes : Comment l'enfant se représente-t-il la mort ? Quelles émotions la mort suscite-t-elle chez l'enfant ? Existe-t-il une méthode spécifique pour parler de la mort avec l'enfant ? Quel témoignage de foi pouvons-nous lui apporter ? Faut-il familiariser l'enfant avec la mort et avec le deuil et, si oui, comment ? De quelle manière accompagne-t-on un enfant confronté à l'épreuve du deuil ?

En lisant cette trilogie, le lecteur dispose de connaissances et d'outils nécessaires pour aborder sereinement le thème de la mort avec des enfants qu'il accompagne dans le cadre de l'enseignement religieux ou avec ses propres enfants et petits-enfants.

- **Dieu existe-t-il ? ... et 101 autres questions**, par Charles Delhez, Éditions Fleurus-Fidélité, Paris-Namur, 2004, 162 p., 17 euros.

Dieu existe-t-il ? Pourquoi y a-t-il plusieurs religions ? Pourquoi Dieu laisse-t-il faire tout ce mal ? Est-ce que la vie après la mort existe ? L'homme descend-il d'Adam ou du singe ? ... Voici quelques questions d'enfants et de jeunes trop importantes pour rester en suspens, surtout si elles prennent les adultes au dépourvu. Des questions vraies, souvent graves, parfois drôles, toutes essentielles sur la vie, la mort, la foi, l'au-delà, Dieu, Jésus, ... Des questions que Charles Delhez veut prendre au sérieux et auxquelles il entend répondre avec franchise, intelligence et simplicité. Depuis longtemps animateur de jeunes, curé d'une communauté paroissiale vivante et rédacteur en chef du journal *Dimanche* (où il répond entre autres au courrier des lecteurs), le Père Delhez a l'art de trouver l'image ou la métaphore qui convient, le ton qui sonne juste, la chaleur qui appuie la clarté du propos. Il ouvre ainsi des pistes et relance la réflexion, une réponse amenant d'autres questions.

Ce volume coloré, illustré avec talent et humour, se laisse feuilleter chaque fois qu'une interrogation surgit, mais il peut aussi être librement exploré en famille et servir utilement comme cadeau pour les professions de foi.

- **Qui cherchez-vous ? Les 550 points d'interrogation des évangiles**, par Xavier de Chalendar, coll. Epiphanie, Éditions du Cerf, Paris, 2004, 114 p., 14 euros.

Les questions tiennent une grande place dans notre vie : questions qui nous sont posées, questions que nous nous posons à nous-mêmes, que nous posons aux autres. Et ces questions prennent des valeurs diverses suivant le moment où elles sont posées, la tonalité, l'interlocuteur... Il en est de même dans les évangiles : questions adressées à Jésus, questions posées par Jésus, parfois même en réponse à une autre question... Suivant l'environnement, l'interlocuteur, les personnes présentes, le genre " littéraire " (récit, parabole,...), elles prennent une signification différente.

Des questions, des points d'interrogation, Xavier de Chalendar en a relevé plus de 550 dans les évangiles. Il les analyse, en recherche la portée, l'actualité. Pour lui, les deux qui l'ont " *sans doute fait le plus réfléchir* " sont celles que Jésus pose au début de son ministère : " *Que cherchez-vous ?* " et " *Qui dites-vous que je suis ?* " Questions fondamentales qui s'adressent à nous aussi.

- **Christianisme et paganisme. La prédication de l'Évangile dans le monde gréco-romain**, par Christine Prieto, coll. Essais bibliques, n° 35, Éditions Labor et Fides, Genève, 2004, 182 p., 19 euros.

Quels discours les prédicateurs chrétiens ont-ils développé pour se faire entendre des croyants païens ? Le processus d'inculturation du christianisme dans le monde romain pendant les années 80-90 après Jésus-Christ est étudié à la loupe dans ce livre, grâce à une analyse de textes tirés de l'évangile de Luc, de celui de Jean, des Actes des Apôtres et de l'Apocalypse. Les missionnaires devaient alors impérativement, plutôt que de heurter de front les mentalités, prendre pour base de leur argumentation le système de pensée de ceux qu'ils cherchaient à amener au christianisme, ceux dont la grille d'interprétation du monde était imprégnée de magie et de religiosités diverses.

Christine Prieto, pasteur et animatrice biblique de l'Église Réformée de France, propose ici une belle analyse des textes, mais aussi un remarquable tableau du contexte historique qui permet au lecteur de se faire une idée de la culture dans laquelle les auteurs néotestamentaires étaient immergés.

D. Chavée.

**Revues.** *Recensions proposées par J. Lifrange.*



**CHRISTUS ÉTUDES PROJET**

Informations reçues des Éditions Assas.

Études : [www.revue-etudes.com](http://www.revue-etudes.com)

Christus : [www.revue-christus.com](http://www.revue-christus.com)

Projet : [www.ceras-projet.com](http://www.ceras-projet.com)

14, rue d'Assas  
75006 Paris

Christus

***L'éveil spirituel*** : L'aventure des commencements

Sommaire :

Bernard DUCRUET, o.s.b., Saint-Benoît-sur-Loire

**La quête des premiers disciples**

Françoise LE CORRE, rédactrice en chef adjointe *d'Études*

**Eveil : voici le miracle**

Marie GUILLET, xavière, critique de cinéma, Paris

**Miracle en Alabama**

Claude FLIPO, s.j., Nantes

**La terre en friche**

Henri-Jérôme GAGEY, théologien, Institut Catholique de Paris

**Venir à la foi aujourd'hui**

Jean-Marie TEZE, s.j., Centre Sèvres, Paris

**Le doigt de Dieu**

Pierre Scheffer, s.j., Saint-Louis de Gonzague, Paris

**L'éveil spirituel des enfants**

André DERVILLE, s.j., Paris

**L'illumination selon le bouddhisme zen**

Juan Antonio MARCOS, carme déchaux, Madrid

**A présent, je comprends saint Jean de la Croix**

Paul LEGAVRE, s.j., rédacteur en chef de *Christus*

**Ces événements qui nous réveillent.**

Passer du sommeil à l'éveil : la métaphore parle immédiatement. Les discours n'y font rien : ce qui importe, c'est plutôt la disponibilité à l'écoute d'une parole qui touche, qui passe par le corps et rejoint l'intériorité - là où l'Esprit Saint travaille, éclaire, porte la parole par son souffle, suscite le désir, ouvre à une relation vivante à Dieu. C'est une parole qui se dit « de bien des façons » (Hb 1,1) avant de trouver son expression parfaite dans le Fils, et de se communiquer à chacun. Aujourd'hui encore, l'aventure continue, la venue d'un être humain à la foi est toujours neuve, bouleversante, risquée.

Quelles sont les conditions pour commencer ou recommencer un chemin de foi ? A travers les Ecritures saintes ou les textes mystiques, à travers la beauté des cathédrales ou la force d'un film, à travers les découvertes des enfants et la méditation sur les joies et les drames de tous les jours, nous avons voulu montrer dans ce numéro de quelles manières s'élaborent les « commencements » de l'expérience spirituelle. Chacun les a connus ou les connaîtra. Car nous sommes portés par le mystère d'amour qui, dans le Christ, brûle toute vie.

\_\_\_\_\_ **ALLIANCE, couples d'aujourd'hui** - N° 155 et 156 \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_ 49, rue de la Glacière, F 75013 Paris \_\_\_\_\_

N° 155

### **Les repas.**

Nourritures - tendresse.

Apprentissage du partage.

Quand manger devient un enfer.

Le repas eucharistique (essai, art, Bible, spiritualité)

- Attention attirée -

- En ouverture du dossier : « En famille, vraies joies et petits tracas des repas ». Un abécédaire des mots recouvrant des réalités de table, négatives pour les uns, positives pour d'autres.
- Petites questions à se poser lorsque nous invitons...
- La page consacrée au mariage au fil des temps.

N° 156

### **Les familles recomposées**

Dossier : Quel père ? Qui est mon frère ? Ma sœur ?

In memoriam : X. Thevenot

### **Les métamorphoses de la parenté.**

- Les familles dites « recomposées » ne le sont que pour un seul des parents. Séparés du père génétique, les enfants sont plus souvent menacés par des comportements a-sociaux. (par Evelyne SULLEROT, sociologue).
- Le nouveau couple : bonheurs et difficultés, par Colette LACOSTE, thérapeute de couple. Chacun des partenaires du nouveau couple garde des liens avec son ex-conjoint. Des tensions naissent et subsistent qui minent le second couple et ceux qui en dépendent.

- Le frère de mon frère est-il mon frère ? par Madeleine NATANSON, psychanaliste. Un enfant dans une famille recomposée subit plusieurs chocs. Comment aider à les reconstruire ?
- Un bonheur toujours possible, par Agnès AUSCHIZKA, journaliste et psychologue. Comment rebondir pour transformer l'échec en avenir positif ? Des relations à maintenir et d'autres à instaurer.
- Critères d'appréciation morale, par Xavier de Chalendar, prêtre. Les réalités de la famille recomposée peuvent être abordées sous tous les points de vue juridique et moral et spirituel. Que dit l'Église aujourd'hui ?

*La pastorale des divorcés et des divorcés remariés est aujourd'hui au centre de l'attention et des préoccupations de l'Église et des pasteurs. L'Église ne peut abandonner à eux-mêmes ceux qui, déjà unis par les liens du sacrement du mariage, ont voulu passer à d'autres noces.*

*Elle doit donc s'efforcer, sans se lasser, de mettre à leur disposition les moyens de salut qui sont les siens. Que ces hommes et ces femmes sachent que l'Église les aime, qu'elle est proche d'eux et qu'elle souffre de leur situation.*

*Les divorcés remariés sont et demeurent ses membres. Mû par la miséricorde, le Seigneur va au-devant de tous ceux qui se trouvent dans le besoin avec, en même temps, l'exigence de la vérité et le baume de la charité.*

*Il faut les rapprocher de l'écoute de Parole de Dieu et de la prière ...*

Jean-Paul II à l'Assemblée plénière du Conseil Pontifical pour la Famille - 24 janvier 1997.

Prochain Alliance, n° 157 : **Qu'est-ce qu'aimer ?**

\_\_\_\_\_ **Pâque Nouvelle.** Revue de Formation Chrétienne. \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ Trimestriel - rue de la Tour, 7 bte 3 - 5000 Namur. \_\_\_\_\_

**Le Credo** de saint-ELEUTHÈRE.

**Petits-enfants non-baptisés...** S. BONNET.

**Les enfants nous évangélisent.** N. de MONTPELLIER.

**Croire en Dieu : pour quelles raisons ?** Mgr A.M. LÉONARD.

**Champion de bicross et prêtre...** C. CLAESSENS.

« Prends ton grabat et marche » ( Jean V, 1-18). J. FILÉE.

**La stérilisation est-elle morale ?** A. MATTHEUWS.

**L'encens dans la liturgie.** ST THOMAS d'AQUIN et R. GUARDINI.

**Etre chrétien aujourd'hui ?** Card. J.-M. LUSTIGER.

N° 11 : **Copuverture : Louis Dubrac (1904-1997).**

Le dossier est consacré à la télévision comme fenêtre ou miroir. La télévision face à ses publics ; Décoder le miroir et ouvrir la fenêtre ; Désir, fantasme, ersatz : le « romanesque » de la télé-réalité ; Vivre sans ; Ce qui a changé à la télévision, entretien avec Robert VERDUSSEN.

L'article sur la langue française est consacrée à « la féminisation : réflexions et bilan », par André GOOSSE.

Un autre, au centenaire de la naissance de l'écrivaine belge Louis DUBRAU.

N° 12 : **Couverture : la Bibliothèque royale de Bruxelles**

Le dossier est consacré aux Bibliothèques publiques. A l'origine de la Bibliothèque publique de Bruges (1775 - 1838) ; La Bibliothèque royale de Bruxelles : fin de parcours ou croisée des chemins ? Les bibliothèques universitaires en questionnement ; Une bibliothèque en milieu rural : le centre de lecture publique de Brunehaut.

2 décembre 1804, sacre de Napoléon. Contemporain de Napoléon « Le prince de Ligne juge de Napoléon », propos recherchés par Roland MORTIER.



— **SIGNES DES TEMPS** 2004/4 —

— Chaussée de Wavre, 216, 1050 Bruxelles. —

— Courriel : pax.christi@skynet.be —

- Paix, Citoyenneté, Défense, Sécurité : Pax Christi se prononce.
- Extrait de l'éditorial :

« Face à Washington et sa dérive néo-conservatrice, face à Moscou dans ses tentations néo-totalitaires et face à Beijing (NDLR nom chinois de Pékin) et sa montée en puissance, l'UE se doit de se ressaisir géopolitiquement parlant. Elle s'y applique désormais ! Son identité retrouvée, elle est à présent amenée à rechercher des alliés complémentaires aux anciens : la Chine, l'Amérique latine ou encore d'autres. Il lui faut également préciser le type de puissance auquel elles aspire sur base de ses expériences depuis 1945 : néo-colonialiste ou solidaire, tranquille ou de paix, contenue ou expansionniste, ... ? Avec quelle armée ou police européenne, avec quelle stratégie et dans quels buts ?

A partir de ces interrogations légitimes, la Commission a élaboré un dossier d'une cinquantaine de pages et le Conseil d'Administration de Pax Christi Wallonie-Bruxelles a pris positions en **dix ponts intégralement publiés** ci-après. En revanche, du **dossier**, nous ne proposons que quelques extraits ...

Centre Religieux d'Information  
et d'Analyse de la Bande Dessinée

**CRIABD asbl**

1 parvis de la Basilique, B-1083 Bruxelles

Tél. : 02 738 08 65 ou 0478 26 97 28

Fax : 02 738 08 35

e-mail [roland.francart@jesuites.be](mailto:roland.francart@jesuites.be)

site web : <http://criabd.site.voilà.fr>

compte 000-1526427-35

**Gabriel**

En cette Année Anniversaire du CRIABD (20 ans en 2005, 10 ans à Koekelberg), j'aimerais vous partager mes joies... et mes soucis !

Commençons par ceux-ci : Nous terminons l'année 2004 avec 0 euros en caisse, mais sans dette. Cause de cette situation minimale : peu de ventes à la Basilique et dans les Festivals BD, peu de prestations dans les paroisses de Bruxelles, du Brabant Wallon ou des environs de Verviers. Or, il me faut payer 700 euros pour le prochain GABRIEL imprimé en Roumanie (« Histoire de Jésus 3 » par Călin Stoicânescu), d'où la nécessité de l'abonnement à GABRIEL (minimum 5 euros) ou de cotisation (minimum 30 euros) dès le début de 2005.

Autre souci : le recrutement de nouveaux permanents pour le samedi et le dimanche de 14 à 17h00 ...

Joie de découvrir tant de nouvelles BD chrétiennes : créations (comme le Père Werenfried, fondateur de l'Aide à l'Eglise en Détresse, AED ou les Actes des Apôtres), traductions (comme Guy Gilbert en néerlandais) ou Jean-Paul II en Polonais), réédition (comme le Curé d'Ars ou Monsieur Vincent). Joie de voir le dynamisme sans défaillance de l'équipe chrétienne du Festival d'Angoulême depuis 1987, du Jury Œcuménique depuis le 6 décembre 1989 (15 ans pile) ou de CRIABD-Roumanie depuis le 12 juillet 1998. Joie de voir la bienveillance des médias pour la BD chrétienne et l'amitié renouvelée de nombreux dessinateurs et scénaristes, de librairies ou de gens de l'édition.

Frère Roland Francart sj, Directeur du CRIABD.

**Le CRIABD est reconnu et subsidié par la Commission Chrétienne des Médias de la Conférence Episcopale de Belgique. Il publie tous les 3 mois la revue d'infos et d'analyse de la BD chrétienne, « GABRIEL » (5 euros par an). Compte 000-1526427-35. Le CRIABD est ouvert mercredi, samedi et dimanche de 14 à 17h00 à l'intérieur de la Basilique du Sacré-Cœur de Jésus à Bruxelles (Koekelberg, entrée porte 6 ou 8).**



## **A l'écoute des jeunes Eglises.**

**Corée : 172 prêtres optent pour un diocèse plus pauvre.**

172 prêtres du diocèse de Séoul n'ont pas hésité à quitter le confort de leur région pour se mettre au service d'un diocèse nouvellement érigé au nord du pays près de la frontière nord-coréenne.

*« Pleins d'entrain et d'espérance, ces jeunes prêtres ont rejoint le diocèse d'Uijongbu où ils vont revivifier une région délaissée et des paroissiens trop isolés. Je les remercie d'avoir fait ce choix malgré notre grand dénuement ».* Ainsi s'est exprimé Mgr Joseph Lee au cours d'une messe d'action de grâce célébrée à l'occasion de la fondation de son diocèse. La moyenne d'âge de ces prêtres est de 36,7 ans. Le nouveau diocèse a été créé à partir d'une division de celui de Séoul. Il recouvre deux préfectures et six grandes villes. Il comprend 52 paroisses et 160.000 catholiques.

L'archevêque de Séoul et son auxiliaire (celui-là même qui devient le premier évêque du nouveau diocèse) avaient laissé leurs prêtres libres de leur option. 172 ont choisi de rejoindre Uijongbu où jusque-là travaillaient seulement 80 prêtres.

Plusieurs d'entre eux ont expliqué leur choix devant les journalistes. *« En tant que prêtres, je veux servir les plus démunis, a dit l'un, les gens d'Uijongbu sont beaucoup moins gâtés que ceux de Séoul ».* Un autre a dit avoir ressenti un besoin de renouvellement après cinq années de sacerdoce : *« Il y a beaucoup de prêtres à Séoul et l'opinion des plus jeunes n'est pas souvent prise en compte. Pour échapper à cette sensation d'étouffement, j'ai décidé de servir le nouveau diocèse ».* Un troisième a choisi, lui, de quitter Séoul parce qu'il préférerait travailler en milieu rural : *« J'aime la campagne et c'était une chance pour moi de pouvoir la rejoindre ».*

### **Corée : Centre de recherche sur l'histoire de l'Église coréenne.**

Le Centre de recherche sur l'histoire de l'Église en Corée a fêté ses quarante ans d'existence. Ses publications sont nombreuses et importantes. Il a organisé à cette occasion un colloque qui a réuni environ 300 personnes. L'histoire de l'Église coréenne a ceci de particulier qu'elle a commencé en 1777, lorsque quelques lettrés confucéens qui avaient lu des livres catholiques rapportés de Pékin se sont mis à suivre la religion chrétienne. Les premiers missionnaires étrangers ne sont arrivés qu'en 1836.

